

Faux départ...

Anne-Marie Guérineau

Numéro 122, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64390ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Guérineau, A.-M. (2011). Faux départ.... *Nuit blanche, le magazine du livre*, (122), 3-3.

29 ans plus tard

FAUX DÉPART...

Coincidence. Depuis le premier numéro de *Nuit blanche*, je souhaitais la quadrichromie. La voici enfin, au moment où je m'appête à quitter la direction du magazine. Ce qui hier encore était exorbitant en regard de nos moyens devient soudainement accessible.

Couleurs ou pas, je laisse à Suzanne (qui s'est jointe à l'équipe il y a quatre ans) ces multiples tâches que j'ai assumées depuis 1990, moment où j'ai pris la direction du magazine que j'avais cofondé en 1982. Mais c'est un « faux départ » puisque je demeure la graphiste de *Nuit blanche*, car graphiste de formation je suis. Depuis bientôt trente ans, entre autres occupations et préoccupations, je m'emploie à cette tâche bien particulière : mettre en valeur les textes, les faire respirer... Donner envie de lire, tout simplement.

Il n'y a pas que la couleur qui fasse son entrée dans ce numéro. Approfondissant notre intérêt pour les littératures franco-canadiennes, nous lançons une **nouvelle rubrique** consacrée aux **écrivains des communautés francophones hors Québec**. De Moncton, David Lonergan présente France Daigle et recense deux récentes parutions franco-ontariennes. D'Acadie également, la Néo-Écossaise Georgette LeBlanc signe un « Livre jamais lu » qui salue une homonyme française née un siècle avant elle. La jeune Georgette raconte aussi les prémices de sa carrière : « Comment écrire ? Comment choisir ? Quelle langue choisir ? »

Avec François Ouellet, nous (re)découvrons *Les vivants, les morts et les autres* de Pierre Gélinas de même qu'un Québec littéraire et social de la fin des années 1950, loin des clichés habituels. Laurent Laplante poursuit son examen des publications ayant émergé du 40^e anniversaire de la crise d'Octobre : « À chacun son Octobre 1970, mais décantation en net progrès »...

Par Linda Amyot, une grande entrevue avec Jean-François Beauchemin pour qui « la langue écrite est un objet tout aussi important (et peut-être plus !) que l'intrigue qu'elle crée ». Par Andrée Ferretti, l'œuvre essentiellement littéraire, toute philosophique soit-elle, de Louky Bersianik. Avec Yvon Poulin, nous parcourons la vie d'un homme dévoré par ses contradictions, le « camarade-poète » Maïakovski, tandis que Patrick Bergeron tire de l'oubli la romancière française Renée Dunan.

Bonne lecture ! **NB**

Anne-Marie Guérineau

